Froissart dans sa forge, Actes du colloque réuni à
Paris, du 4 au 6 novembre 2004, par M. Michel Zink,
Textes rassemblés par Mme Odile Bombarde

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7835>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7835

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 371-372

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Froissart dans sa forge*, Actes du colloque réuni à Paris, du 4 au 6 novembre 2004, par M. Michel Zink, Textes rassemblés par Mme Odile Bombarde », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7835>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Froissart dans sa forge, Actes du colloque réuni à Paris, du 4 au 6 novembre 2004, par M. Michel Zink, Textes rassemblés par Mme Odile Bombarde

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Froissart dans sa forge, Actes du colloque réuni à Paris, du 4 au 6 novembre 2004, par M. Michel ZINK, professeur au Collège de France, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Textes rassemblés par Mme Odile BOMBARDE, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres – Collège de France, Diffusion De Boccard, 2006, pp. 238.

- 1 Après l'Avant-propos par Michel Zink, ces actes s'articulent en quatre sections: «Froissart en son temps»; «Froissart écrivain, approches nouvelles»; «Froissart, historien ou romancier?»; «Postérité de Froissart». Elles contiennent les contributions suivantes, en grande partie suivies de la discussion à laquelle elles ont donné lieu.
- 2 Godfried CROENEN, *Froissart et ses mécènes: quelques problèmes biographiques*, pp. 9-27, examine à la lumière des documents d'archives, dont certains nouvellement découverts, quelques problèmes biographiques concernant Froissart et ses relations avec ses mécènes, notamment Enguerrand de Coucy. Philippe CONTAMINE, *Jean Froissart, chroniqueur des «menues gens»*, pp. 33-47, étudie la manière dont Froissart fait référence au petit peuple dans le récit des troubles des années 1379-1385: «soulèvement des travailleurs en Angleterre (...) rébellion de Maillets à Paris et surtout (...) troubles de Flandre» (p. 34). Laurence HARF-LANCNER, *Froissart, les Anglais et leurs rois*, pp. 53-64, souligne le rôle structurant du récit des deux règnes symétriques d'Edouard II et

Richard II. Françoise AUTRAND, *Froissart, historien de la paix*, pp. 67-82, étudie la manière dont Froissart présente l'accord de Brétigny (1360) et son échec, et les démarches, vaines, des années 1389-1400. Michel ZINK, *Froissart dans sa forge*, pp. 85-89, traite de la métaphore que Froissart emprunte à Jean de Meung: la forge de Nature. Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET, *Démembrement et dévoration: une structure de l'imaginaire poétique de Jean Froissart*, pp. 91-99, recense les mythes où Froissart utilise cette image qui l'obsède, et à laquelle s'oppose son écriture: «remembrement», récréation. Peter F. DEMBOWSKI, *Ancien et moderne dans «L'Orloge amoureux» de Froissart*, pp. 105-118, commente le mécanisme de l'orloge en soulignant le mélange de «l'ancienne langue courtoise et sa comparaison 'moderne'» (p. 107). Michel STANESCO, *Jean Froissart et les songes*, pp. 123-144, étudie le symbolisme archaïque du rêve, relaté par Froissart, que le jeune Charles VI aurait fait en 1392: un cerf volant l'emporte dans les airs pour récupérer un faucon. Michael SCHWARZE, *L'anthropologie médiévale en transition. A propos du «Méliador» de Froissart*, pp. 147-167, repère en Camelz de Camois, personnage contradictoire chez lequel coexistent raison et désir, l'annonce d'une anthropologie moderne (se substituant à la succession des âges de l'homme). Alberto VARVARO, *Aspects littéraires du Livre IV des «Chroniques» de Froissart. L'espace du non-dit*, pp. 173-182, relève plusieurs exemples où Froissart achève brusquement un récit par une donnée lourde de sens, livrée sans commentaire. Bernard GUENÉE, *Froissart au Panthéon?*, pp. 183-195, compare les récits de la première crise de folie de Charles VI chez Froissart et chez le Religieux de Saint-Denis. George T. DILLER, *Alexandre Dumas, lecteur de Jean Froissart*, pp. 199-211, après avoir souligné le fait que «Dumas invoque le nom de Froissart une bonne centaine de fois dans son œuvre» (p. 199), montre dans les romans «froissardiens» la manière dont il réécrit sa source. Peter F. AINSWORTH, *Froissart et «ses» manuscrits: textes, images, codex et ressources électroniques*, pp. 213-229, commente quelques exemples d'enluminures, toutes réalisées après la mort de Froissart. La *Synthèse des communications* par Michel ZINK, pp. 231-234, termine le volume.